



**SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE**



JEUX VIDÉO

**Fantômes
et réalités**

PAESI

*Cardo-Torgia,
petite commune
et alors?*

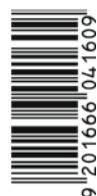


SPORTS

*De jeunes
Ajacciens
aux dents longues*



1,60€



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM

La femme, un «homme» comme les autres!

8 mars 2016, Journée internationale des droits des femmes. Journée de commémoration pour les uns, cyniques, ou révélatrice une fois encore qu'il y a toujours quelque chose qui ne tourne pas rond dans ce monde, pour les autres.

Ceux qui sont contre voient dans cette journée, que simples bla-bla et récupération en tout genre. Ceux qui sont pour mettent en avant les inégalités et les invincibles idées reçues concernant le 2^e sexe.

Alors oui, cette journée fait le bonheur d'un marketing outrancier et contre-productif et d'un opportunisme politique certain à quelques mois des élections présidentielles.

Mais oui, cette journée est importante car elle est le baromètre de la place des femmes dans la société. La dernière enquête réalisée par l'institut Ipsos sur les représentations du viol et des violences sexuelles chez les Français tente de le démontrer. Et que dire des imbéciles dérapages de certains élus. Dernièrement, Bernard Debré n'hésite pas lorsqu'il est interrogé sur le projet de réforme du code du travail, de parler de la loi El Connerie. D'autres l'ont précédé comme F. Fillon en 2015 avec «*la France n'est pas un pays à prendre comme une femme*» ou L. Fabius en 2007 - le nouveau grand sage du Conseil constitutionnel avec son «*qui va garder les enfants*» lorsque S. Royal annonça sa candidature à la présidentielle...

Enfin non, cette journée n'occulte pas d'autres combats -comme celui de la garde partagée des enfants en cas de divorce- qui, parité oblige, pourraient relever d'une journée des droits des hommes. Simone de Beauvoir disait que la dispute homme-femme durera tant que les hommes et les femmes ne se reconnaîtront pas comme des semblables, c'est-à-dire tant que se perpétuera la féminité en tant que telle. Que de chemin encore à parcourir pour une reconnaissance qui ne soit pas enfermée dans la sexualité. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Renaud sempre arrittu

Dece anni dopu à u so ultimu discu, hè di riturnu ! Appruntava i so prughjetti à l'aggrottu, ind'una piccula cità à una mezz'ora di u famosu ponte d'Avignone, induv'ellu campa avà dapoi cinqu'anni.

Ognunu cunnosce a so dipendenza inversu l'alcolu è a sigaretta, un hè un secretu. Ancu si l'anni scorsi sò state poche e nutizie, si sà quantunque ch'ellu hà avutu qualchi problema di salute. Ancu si ciò chì cuncerneghja a so vita persunale hè certe volte appena scuru, un u pudemu ghjudicà nò tirà li una petra. Eccu un'di i missaghji ch'ellu face passà ind'a so canzona nova.

Cù finezza è di core, l'autore di "Mistral Gagnant", "Hexagone", "Marche à l'ombre", è di tant'altri successi dice ciò ch'ellu vulia di, franch'è chjaru, cum'è sempre, fidu à u so stintu di pueta rivuluzionariu. Ci canta è ci conta perchè tantu silenziu. Cerca di risponde à sti ghjurnalisti è paparazzi chì l'anu trattatu cum'è una bestia, mustrendu lu in gattive situazione, scrivendu ancu ch'ellu era mortu. À tutti quessi, chì li anu fattu male, ma dinù à tutti quelli chì u tenenu caru, hà dedicatu u titulu "Toujours debout" chì annunzia a surtita da quì à pocu di u so prussimu discu. Perchè hè sempre arrittu è volta nantu à a scena, tal'un fenice !

L'astr'eri, hà participatu ghjustappuntu à dui concerti di I Muvrini, ripigliendu cun elli a "Ballata Nord'Irlandese".

Eppo, emu avutu l'onore d'assicurassi ne torna ch'ellu era bellu vivu, truvendu lu sti pochi ghjorni, cù un piacè tamantu, ind'e strette bastiacce è aiaccine.

Hè d'altronde andatu ind'è u piazzile di Yvan Colonna di u quale face parte di u cumitatu di sustegnu. Cusi, hà vultu dinunzià u sistema ghjudiziariu francese. Per ellu, u pastore di Carghjese ne hè una vittima. Ghjè senza dubbitu perquessa ch'ellu ci era scrittu nantu à a so maglietta "Yvan Colonna, otage de la raison d'Etat" è ch'ellu hà fattu valè a so pusizione à favore di l'annistia di i prighjuneri pulitichi corsi purtata da l'associu Sulidarità. Forse ch'ellu ne ferà una canzona ?

In tutti i casi, Renaud tene caru a Corsica è a Corsica u tene caru dinù. St'amore sputicu hè ancu statu immortalizatu à l'occasione di a so affaccata isulana, per mezu di a bandera ch'ellu li hà rigalatu u Presidente di l'Esecutivu Gilles Simeoni, o di u tatuasgiu di a testa mora ch'ellu s'hè fattu fà nantu à u bracciu. Tatatssin...

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales- Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales- Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenzi, Michel Maestracci,

Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec **Alta Frequenza**

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica



ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
contact.journal@corse-information.info



CORSICA FERRIES

À l'abordage de Porto-Vecchio et de la Sardaigne

Nouvelles dessertes, nouveau navire, nouveaux services, la mer est au beau fixe pour les bateaux jaunes

Alors que la desserte maritime entre la Corse et le continent navigue en eaux troubles, point de tempête chez Corsica Ferries. Bien au contraire. La compagnie du regretté Pascal Lota vogue sereinement sur la mer du succès et s'affiche comme leader sur le marché des transports maritimes. C'est fort de ce constat que le 3 mars dernier Pierre Mattei, le directeur général de la compagnie, a présenté les innovations qui seront mises en place en 2016, à bord du *Mega Smeralda* amarré dans le port d'Ajaccio.

En effet, les bateaux jaunes accueilleront tout d'abord un petit nouveau dans leurs rangs : le *Mega Andrea*, dont l'inauguration est prévue pour le 31 mai à Porto-Vecchio. « C'est un navire qui a été acheté en 2015 et totalement refait, avec de nouvelles structures commerciales, une capacité améliorée et beaucoup de nouveaux services à bord, mieux adaptés à la demande de la clientèle », détaille Pierre Mattei.

Au niveau de la desserte, le point fort de ces nouveautés est sans conteste l'ouverture, dès juin, d'une nouvelle ligne vers Porto-Vecchio au départ de Toulon, deux fois par semaine et de Nice, trois fois par semaine. « Ce n'est pas une ligne saisonnière, elle sera ouverte à l'année et très bien desservie », a appuyé le directeur général de la compagnie, précisant qu'hors saison les liaisons depuis Nice et Toulon seront renforcées avec deux rotations supplémentaires par semaine, et qu'une rotation vers Savona sera ouverte.

Mais les nouveautés ne s'arrêtent pas là puisque Pierre Mattei a également annoncé la mise en place de liaisons vers la Sardaigne au départ du continent français : il sera ainsi bientôt possible rallier Porto Torres depuis Toulon et Golfo Aranci, dans la province d'Olbia, depuis Nice. Une ligne originale puisque ces rotations prévoient une escale à Porto-Vecchio, permettant à la fois d'offrir un maillage inter-îles, mais aussi une desserte de la Sardaigne depuis la France, avec un billet unique multi-destinations pour les passagers.

Des créations de lignes, soutenues par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Corse-du-Sud, qui réjouissent son président, Jean-André Miniconi : « On travaille depuis longtemps pour la création de ces lignes qui sont pour nous fondamentales à deux titres. Tout d'abord, elles vont permettre d'augmenter le nombre de passagers qui arrivent sur Porto-Vecchio, mais elles vont aussi avoir valeur expérimentale et nous permettre de surveiller très attentivement le commerce avec la Sardaigne que nous voudrions développer », souligne-t-il.

Enfin, Corsica Ferries a aussi pensé à concocter une petite escale sympathique pour les insulaires à la fin de l'année : une croisière de deux jours Ajaccio-Barcelone, afin de fêter dignement le 31 décembre 2016 avec un dîner de gala à bord du *Mega Express 3*. Les Ramblas « pour une somme assez modique », sourit Pierre Mattei.

■ Manon PERELLI

MOBY LINE

Pari sur l'avenir

Alors que tous les projecteurs sont braqués sur la « bataille navale » qui se déroule entre la Corse et Marseille, la Moby Lines France se positionne pour la nouvelle saison. Fabien Paoli, son président, a annoncé l'ouverture de la ligne Nice-Bastia à partir du 1^{er} juin. Les lignes vers l'Italie se renforcent aussi...



En chiffres, cela donne 322 000 places disponibles pour les rotations avec la Côte d'Azur, sur le *Moby Zazà*, dont 280 000 pour la période allant de juin à septembre à raison d'une escale par jour, la traversée se faisant de nuit jusqu'au 15 août. Du 26 mai au 11 septembre, la société va quasiment doubler son offre sur Livourne en proposant 770 000 places. Enfin à partir du 13 mai et jusqu'au 30 septembre les bateaux bleus proposeront 340 000 places pour la capitale de Ligurie. En tout un 1,5 million de sièges seront offerts pour la super période d'activité de l'île par la Moby, comme on l'ap-

pelle communément à Bastia. Pour réussir ce challenge sur de nouvelles rotations entre continent et Corse, après l'épisode Bastia-Toulon (en 2010), la compagnie est en train de se restructurer. Dernièrement, elle a fait l'acquisition de la Tirenna Ferries, qui effectue des rotations entre Gênes et la Sardaigne. Ce changement de structure est en train d'être finalisé et Fabien Paoli devrait en être le président pour la France. « Après une légère baisse de fréquentation les saisons passées, on constate une certaine reprise de l'activité chez nous, mais aussi en Sardaigne. Cette année, nous mi-



CORSICA MARITIMA

Pourquoi l'appel

La Corsica Maritima a fait appel du jugement du tribunal de commerce de Marseille l'astreignant à suspendre ses rotations entre la Corse et Marseille. Les explications de l'avocat de la compagnie, M^e Maurice Lantourne.

Pourquoi avoir fait appel de la décision du tribunal de commerce ?

La clause qui nous est opposée est illicite et inégale. Les dossiers sont accessibles à tous les repreneurs. La confidentialité c'est de ne pas utiliser des informations confidentielles. On ne peut pas interdire à un repreneur d'exercer une concurrence. D'ailleurs, la preuve en est que ce traitement nous aurait été réservé à nous seuls puisque, contrairement aux affirmations qui ont été faites par les administrateurs judiciaires, nous avons découvert que les autres candidats - ou du moins l'un d'entre eux - n'avaient pas signé d'engagement. En tout cas, pas au même niveau. Ce qui nous est imposé à nous c'est carrément de renoncer à l'activité du fret. Cela n'est pas possible.

Il s'agit du point principal. Mais il y a d'autres points comme la fusion entre la MCM et la CM Holding ?

Cette question est essentielle car au-delà des problèmes juridiques il y a un problème économique et une question de bon sens. Il est clair que la clause n'est pas au profit de la SNCM qui est en liquidation judiciaire aujourd'hui. Cette procédure est ouverte pour, entre guillemets, protéger MCM. Aujourd'hui, nous travaillons à une fusion de MCM et de CM Holding. Monsieur Rocca a adhéré à la société CM Holding. Il en est aujourd'hui actionnaire. Et nous partons vers un projet de fusion. Nous avons gelé les pourparlers qui étaient bien avancés dans l'attente de l'étape indispensable qui est l'avis du comité d'entreprise. Mais néanmoins, nous avons continué à travailler sur les chiffres et l'analyse, et tout est bien avancé pour une opération de fusion. Il serait donc absurde de voir monsieur Rocca, indirectement, venir demander l'interdiction d'une activité par la société dans laquelle il est associé.

Il en serait de même du côté du comité d'entreprise...

Exactement. Il y a des choses qui doivent être clarifiées avec le comité d'entreprise. Quel serait l'intérêt du comité d'entreprise de MCM de lutter contre l'actionnaire qui apporterait les fonds pour développer et sauver la compagnie? L'idée est de pérenniser cette compagnie et d'avoir aujourd'hui un groupe d'actionnaires qui représentent plus de 130 entreprises corses qui sont les principales utilisatrices du service de fret, et qui sont aussi dépendantes de l'activité touristique. Ces entreprises souhaitent se fédérer pour permettre une desserte parfaite de l'île. En tout cas, dans les meilleures conditions tant au niveau tarifaire qu'au niveau de la qualité du service. C'est donc l'intérêt de tous, le comité d'entreprise, CM Holding et MCM, que de faire cette fusion. ■ AF



sons sur une reprise de l'attractivité de la Corse. Pour ce qui est du maritime, les rotations sur Nice, au contraire de ce qui se passe pour l'Italie, nécessitent d'avoir un représentant fiscal français, c'est pour cela que nous sommes en phase de création de la Moby Ferries. Il y a six mois que nous avons déposé les horaires pour les rotations sur Nice et Bastia. Avec cette restructuration, nous faisons un pari sur l'avenir.»

Ce choix de Bastia comme point de départ de l'activité maritime de la société de Fabien Paoli se justifie par la position stratégique du port de Haute-Corse, leader en termes de trafic passagers. Ainsi l'objectif d'atteindre les 200 000 places vendues, sur la ligne en rotation avec Nice, sera un premier élément d'analyse qui pourra être comparé au résultat de 2010, avec 130 000 places vendues quand les bateaux bleus reliaient Bastia à Toulon. ■ Michel MAESTRACCI

IN FURIA IN FURIA IN FURIA

Non. Les 578 électeurs des communes de Manso et Galeria (Haute-Corse) ont été appelés dimanche 6 mars aux urnes pour voter « pour » ou « contre » le projet de création d'une commune nouvelle. 321 personnes se sont exprimées et le « non » l'a finalement emporté avec 205 voix contre 116 pour le « oui ». « Galeria-Manso » ne deviendra donc pas la plus grande commune de Corse en superficie (256 kilomètres carrés). Les maires des deux communes devront logiquement tenir compte du vote de dimanche pour prendre leur décision. On devrait connaître leur position dans les jours qui viennent.

Et encore non. Les élus des intercommunalités d'Aghja Nova, du Niolu, des Tre Pieve et de la Vallée du Golo se sont réunis dimanche 6 mars à Francardo pour débattre autour du projet de fusion des quatre intercommunalités. Tous ont réaffirmé leur position contre ce regroupement. En chiffres, la fusion entre les quatre collectivités représenterait un peu plus de 6200 habitants dont plus de la moitié viendrait de la Vallée de Golo. La communauté du Niolu ne compte que 900 habitants.

Thiriez fait des heureux. Sans doute une excellente nouvelle pour le Sporting Club de Bastia. Dans un entretien accordé ce 8 mars au journal L'Équipe, Frédéric Thiriez, président de la Ligue professionnelle de football (LFP), a indiqué qu'il ne se représentera pas en novembre, date de la prochaine élection. Sur les réseaux sociaux, les supporters de Bastia ont laissé éclater leur joie. Pierre-Marie Geromini, lui aussi, a dû apprécier. Le président du club de Bastia réclamait la démission de Frédéric Thiriez depuis avril 2015, en allant même jusqu'à le traiter de « raciste anti-corse ». Pour rappel, Pierre-Marie Geromini est suspendu depuis le 2 mars de terrain, de vestiaires d'arbitres et de toutes fonctions officielles durant un mois ferme et un mois avec sursis après ses déclarations sur l'arbitrage le 23 janvier dernier lors de Guingamp-Bastia.

Unanimes, enfin! Le 7 mars, le Conseil départemental de la Corse-du-Sud a adopté ce lundi son budget 2016, d'un montant de 310 M€. Fait notable, les 22 conseillers ont laissé de côté leurs dissensions et voté cette adoption à l'unanimité.

Harp(i)je celtique. Il ne manquait plus qu'une harpe dans le concert de propos aussi malsonnants qu'ils sont oiseux à l'encontre de la Corse et « des » Corses. Alan Cochevelou, qui préfère être appelé Alan Stivell, s'est porté volontaire. Fallait pas. Dans une interview accordée au Monde le 6 mars, il a déclaré que « la langue corse est beaucoup mieux protégée » que la langue bretonne [ah?] ajoutant « les plus violents obtiennent davantage... ce n'est pas normal ». Ce qui n'est pas normal, à vrai dire, c'est d'en venir à mettre en avant de tels arguments [?] alors qu'on vient tout juste de dénoncer l'absurdité qu'il y a à prétendre défendre une langue en écrasant une autre. Joli couac, Alan.



24H DE + Des pixels dans nos vies

Photos DR



Les 12 et 13 mars, à Ajaccio, le Centre du sport et de la jeunesse de Corse (CSJC) organise la troisième édition de 24h de +.

Avec Isabelle Ferracci, directrice du CSJC, retour sur la genèse de cet événement dédié aux jeux vidéos, à la robotique et aux nouvelles technologies.

Qui invite à mieux appréhender leur place et leur rôle dans nos vies. Tout en en s'amusant.

Qu'est-ce qui a suscité l'organisation puis la pérennisation de cette manifestation ?

Lorsqu'on s'intéresse aux jeunes, on est amené à travailler sur la question du monde dans lequel on vit et de celui dans lequel on va vivre. Depuis plus de 15 ans, le CSJC, anciennement CREPS, s'intéresse à la révolution numérique, ses enjeux et la façon dont elle peut impacter nos pratiques et notre action. D'où son implication dans la création du FabLab, qui sera présent à 24 h de +. Nous avons déjà mené des expérimentations sur ce thème (stages de réalisation, formations) et traiter des jeux vidéos nous semblait indispensable. D'autant que dans le cadre d'une réflexion à l'échelon national sur les pratiques culturelles des jeunes, j'avais été frappée par le fait que si on peut aisément décoder un livre ou un film, en repérer l'éventuel caractère subversif ou pernicieux, ce n'est pas le cas pour un jeu vidéo. Or, le développement des capacités d'analyse critique est un des objec-

tifs du CSJC. Après avoir fait le constat qu'on ne disposait pas de recul ni d'études sur les jeux vidéos, nous avons décidé de commencer par le commencement : pour analyser ou critiquer, il faut d'abord connaître. Nous avons donc organisé, il y a 4 ans, une formation aux jeux vidéos en direction des animateurs. Ceux qui l'ont suivi en sont sortis convaincus de la nécessité d'organiser un événement. Nous avons donc monté ce projet. La première édition a attiré 1500 personnes. De quoi confirmer qu'on avait vu juste.

Comment conciliez-vous l'aspect purement ludique et la réflexion ?

Le but, évidemment, est de saisir le prétexte de s'amuser pour mieux prendre du recul, provoquer la discussion et la réflexion, aborder les aspects éducatifs, notamment avec les parents. Lors des deux premières éditions, on avait par exemple mis l'accent sur la classification Pegi, dont on s'est rendu compte que peu de gens la connaissaient. En fonction de cette classification, on interdisait formellement l'accès de certains stands aux joueurs qui n'avaient pas l'âge préconisé, dans le but de voir si ça suscitait ou pas un débat. Comme ça n'a pas vraiment été le cas, cette année, l'accès aux stands de jeux est subordonné à un questionnaire rempli par les parents. Ça peut nous amener à ouvrir la discussion sur la question éducative, étant entendu que le but n'est pas de mettre les parents sur la sellette.

Comment, justement, appréhendent-ils la pratique des jeux vidéos de leurs enfants ?

Il y a le plus souvent deux camps bien tranchés. Les pro (dont beaucoup sont eux-mêmes des gamers) et les anti. Mais les uns comme les autres manquent de recul. Il est beaucoup plus facile, pour un parent, de se positionner sur les films qu'il va laisser ou non regarder à ses enfants que d'avoir un arbitrage sur les jeux vidéos auxquels il va leur permettre d'accéder. Cela dit, les parents qui manifestent le plus d'inquiétude ne sont pas ceux qui interdisent cette pratique, mais ceux qui déplorent le fait de voir leur enfant y consacrer plusieurs heures par jour. Et une question revient souvent, de leur part : quelle durée de jeu autoriser sans que ce soit problématique ? Or il n'y a pas de réponse standard. La seule valable est : tant que l'enfant s'amuse vraiment. D'où l'intérêt d'inciter les parents à s'intéresser à cette pratique. Connaître la durée d'une partie, ses enjeux permet par exemple de mieux savoir à quel moment autoriser les jeux et à quel moment dire : tu joueras plus tard, on passe à table dans 5 minutes. C'est pourquoi lors de 24 en + nous proposons des tournois parents/enfants.

Dans les rangs des anti, on dénonce souvent une « pratique solitaire désociabilisante » voire « aliénante ». Est-ce réellement le cas ?

La lecture, pratique solitaire par excellence, a une représentation beaucoup plus favorable. On s'inquiète rarement de voir un enfant trop lire. Par ailleurs, les jeunes jouent souvent en réseau. Ce n'est donc pas du tout solitaire. On peut objecter qu'il s'agit de rencontres et d'échanges virtuels, via un média. Mais, ce sont malgré tout des rencontres. Au même titre que l'étaient, par le passé, les échanges épistolaires. Lorsqu'on rencontre des grands gamers, comme Kayane qui a été notre invitée l'an passé, on constate que les jeux vidéos peuvent amener à développer et valoriser des compétences ou des qualités, une créativité,

et ce dans d'autres domaines que les jeux. Il n'est pas encore entré dans les habitudes de les envisager sous cet angle-là, mais ça viendra. Raison de plus pour inviter les adultes à s'interroger au plus tôt sur cet aspect des jeux, sur leur place dans la parentalité et l'acte éducatif. La question de l'aliénation du fait d'une pratique abusive peut se poser notamment du fait que, dans les jeux vidéos, le corps est peu voire pas du tout investi. Et pour un centre du sport et de la jeunesse, c'est une préoccupation centrale. Aussi, cette année, nous avons mis en place un tournoi mixte Fifa/foot pour les U11 et les U13 : seize équipes de 5 enfants s'affronteront à la fois sur consoles et sur un terrain de foot. Nous proposons aussi, aux enfants comme aux parents, le jeu *Just dance*, qui nous a déjà permis de constater que les garçons avaient envie de danser. Et ne s'en privaient pas.

Lorsque la presse se penche sur le phénomène des jeux vidéos, il n'est pas rare qu'on nous gratifie de la liste des meurtriers -de masse ou en série- qui étaient « adeptes ». Que vous inspire cette corrélation ?

C'est le gros poncif. Il n'existe aucune étude sérieuse mettant en évidence un lien de causalité directe entre ces jeux et la violence homicide. Corrélation n'est pas causalité. Les jeux vidéos représentent aujourd'hui la première industrie culturelle mondiale. Que sur la masse des joueurs passionnés certains soient des tueurs en série est donc statistiquement inévitable. Mais on peut tenir pour acquis que tous les tueurs en série boivent de l'eau, faut-il pour autant en conclure que la consommation d'eau est dangereuse ? Quand au fait que la violence de certains jeux pourrait inciter au passage à l'acte violent dans la vie réelle, si on en juge par ce que peuvent constater les psychologues, les enfants font très bien la différence en virtuel et réel, et la violence des jeux a souvent un rôle cathartique.

24 de + s'intéresse également à la robotique, aux nouvelles technologies. Qui, si nous en sommes de plus en plus dépendants, suscite également craintes et fantasmes...

Le diable n'est pas dans l'outil mais dans ce qu'on en fait. Comme pour les jeux vidéos, la place des nouvelles technologies ou celle des robots dans nos vies sont de vraies questions. Sur lesquelles il faut amener les jeunes et les adultes à se positionner avec leur libre arbitre et donc les capacités d'analyse les plus développées possible. Les robots, les nouvelles technologies, les jeux seront ce que nous en ferons. D'où la nécessité de muscler nos cerveaux ! ■

propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI

Savoir + : www.facebook.com/cs jc.24hdeplus & www.csjc.eu



« Le diable n'est pas dans l'outil mais dans ce qu'on en fait. »

REPÈRES

Le CSJC est un syndicat mixte associant la CTC et le Conseil départemental de Corse-du-Sud. À l'échelle de la région, il vise à offrir aux jeunes athlètes et acteurs sportifs des installations, techniques et formations performantes pour favoriser leur accès au plus haut niveau. Il répond également à un objectif d'éducation populaire avec de nombreuses formations, stages, actions de sensibilisation visant à accompagner tous les publics vers l'autonomie, l'action, l'innovation et la citoyenneté.

La classification Pegi (Pan european game information) est un système de classification utilisé dans toute l'Europe pour garantir un étiquetage clair des contenus de loisirs (tels que les films, vidéos, DVD et jeux vidéo) et guider les consommateurs, en particulier les parents. Il se base sur le caractère adapté d'un jeu à une classe d'âge. Ainsi un jeu classé Pegi 18 convient uniquement aux adultes de 18 ans et plus.

Parmi les gamers célèbres qui ont [très] bien tourné, Bertrand GrosPELLIER alias ElkY, joueur professionnel, membre du club des champions de la paix, qui œuvre pour une paix durable grâce au sport ; Johnathan Wendel, dit FatalIty, lui aussi pro des jeux vidéos, devenu designer informatique.

CROWDFUNDING

Pour aider ceux qui sauvent



Quelles que soient les circonstances, quel que soit le temps passé, le sauvetage des personnes qu'assure la Société nationale de secours en mer (SNSM) est gratuit. Mais il a un coût, assuré en grande partie par des dons privés. Pour achever son centre de formation et d'intervention, l'antenne SNSM de Propriano fait donc appel au financement participatif.

Peu importe l'heure, le jour, ils sont là. Mobilisés en l'espace de quelques minutes et prêts à ne ménager ni leur temps, ni leurs efforts pour porter secours aux personnes en détresse, en mer ou sur le littoral.

Une vocation? Peut-être bien. Mais en aucun cas une profession. Les sauveteurs de la Société nationale de secours en mer (SNSM) sont des Madame et Monsieur Tout-le-monde, adhérents d'une association reconnue d'utilité publique qui, depuis des lustres, joue un rôle déterminant au cœur du dispositif national de sauvetage maritime.

Ceux de Propriano participent à deux missions fondamentales. Sauver, bien sûr, mais aussi former à sauver. Depuis 2009, leur station accueille le Centre de formation et d'intervention (CFI) SNSM de Corse. «D'Ersa à Bonifacio, nous recrutons chaque année une trentaine de jeunes, en vue de leur dispenser une formation de nageur-sauveteur», explique son président Antoine-Jean Gianetti. De janvier à mai, ils reçoivent l'instruction théorique et pratique nécessaire en vue de l'obtention des diplômes nationaux réglementaires. Pour accueillir les stagiaires dans de bonnes conditions, la station a dû investir dans la construction d'un bâtiment. «Grâce à la CTC, au Conseil départemental de Corse-du-Sud et à la commune, nous avons pu financer une partie de ce projet. Mais le budget n'est pas

bouclé. Nous avons donc lancé un appel à la solidarité, via le site de financement participatif mymajorcompany.com.» Le montant de collecte à atteindre a été fixé à 3 500 €. Sachant, cela dit, qu'Axa, partenaire du site est susceptible de faire un don tremplin. La plateforme offre en effet la possibilité, non seulement de participer financièrement, mais aussi -indépendamment du don- de voter pour l'octroi d'un bonus à trois des projets qu'elle héberge. Le projet arrivé en tête des votes recevra, en prime, 100% de son besoin de financement, le deuxième 75% et le troisième 50%. A condition que l'objectif de collecte soit atteint. «Ce sera peut-être quitte... mais rien n'empêche d'espérer faire double! D'autant que si les fonds vont servir à équiper le centre, nous comptons aussi améliorer notre système d'alerte et réduire les délais d'intervention. Actuellement, il nous faut 5 minutes pour mobiliser l'équipage. C'est bien, mais lorsque chaque minute est précieuse, on peut faire mieux.» De matelot (15€) à amiral (500€), ceux qui souhaitent s'embarquer au côté des sauveteurs via le crowdfunding ont jusqu'au 31 mars pour le faire. Rien n'empêche, cela dit, d'envoyer un don par un autre biais La bouteille à la mer est toutefois déconseillée... ■ EM

Savoir + :

www.mymajorcompany.com/creation-du-cfi-snsm-de-corse

REPÈRES

La SNSM a été fondée en 1967, mais ses origines remontent au XIX^e siècle. Après les naufrages de *L'Amphitrite*, le 31 août 1833, au large de Boulogne-sur-Mer et de *La Sémillante*, le 15 février 1855 dans l'archipel des Lavezzi, la Société centrale de secours des naufragés était créée en 1865. Puis en 1873, la Société des hospitaliers sauveteurs bretons voyait le jour. C'est de leur fusion, à la demande des pouvoirs publics, qu'est née la SNSM. Elle compte aujourd'hui 32 CFI et quelque 7000 sauveteurs volontaires bénévoles. Le financement de leurs missions dépend à 82% de la solidarité du privé (dont 50% de dons individuels). En 2015, la SNSM en Corse a effectué 450 missions de secours en mer. Et 625 missions de secours sur le littoral, dans les 14 communes ou collectivités qui ont signé une convention pour la surveillance estivale de leurs plages. La station de Propriano dont le secteur opérationnel s'étend du golfe de Valinco jusqu'à Roccapina totalisait 205 opérations.



Photos SNSM

EAUX D'OREZZA

Source... de convoitises?

Dans quelques semaines, le département de la Haute-Corse dévoilera le cahier des charges relatif à la future exploitation de la source des eaux d'Orezza.

Photo Orezza

Les regards vont se tourner vers la commune de Rapaghju, en Castagniccia, qui possède l'unique source d'eau ferrugineuse de Corse. Il ne s'agira pas de « roulette russe » mais les paris seront bientôt ouverts concernant le prochain gérant de la concession des eaux d'Orezza, dont le bail arrive à terme. Sous peu, le département de la Haute-Corse, propriétaire du site, dévoilera le cahier des charges relatif à sa future exploitation. Les enjeux sont de taille. PDG de la société d'exploitation depuis le décès de son époux, François-Xavier Mora, en juillet 2010, Marie-Laurence Mora met en avant un bilan qui, selon elle, laisse peu de place à la critique. Le fait d'avoir réalisé un « développement maîtrisé, durable, moderne, et proche des

valeurs de la Corse », l'incite à considérer qu'elle bénéficie d'une « longueur d'avance » sur ses « rivaux potentiels ». Pour l'heure seule candidate officiellement déclarée, elle évoque le projet industriel ambitieux qu'elle réserve aux eaux d'Orezza. Sans trop en dire non plus. Elle met en avant sa « soif » de poursuivre l'aventure et ne semble pouvoir imaginer – ne serait-ce qu'un court instant – que celle-ci prenne fin. Or les rumeurs de concurrence laissent présager d'une « bataille » à la hauteur du produit d'exception que représentent les eaux d'Orezza. Le marché est ouvert. Le coup d'envoi officiel est prévu pour avril. De quoi faire couler... beaucoup d'encre. ■
Jacques PAOLI

REPÈRES

L'autorisation d'exploiter la source date du 25 avril 1856. Une médaille d'or lui est décernée par Napoléon III lors de l'exposition générale de la Corse à Ajaccio en 1865. Un décret du 7 février 1866 signé aux Tuileries par l'empereur, déclare la source d'Orezza d'intérêt public, confirmant sa réputation. Aujourd'hui, un débit de 100 litres à la minute permet sa commercialisation en eau minérale gazeuse et lui vaut de figurer sur les tables du palais Bourbon, les courts de tennis ou les abords des pelouses de Ligue 1, mais également d'être commercialisée au Japon et aux États-Unis.

PATRIMOINE

Ma cosa sarà, u Ciap?



La Ville d'Ajaccio va créer le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap).

Questions à Simone Guerrini, adjointe au maire.

Q'est-ce qu'un Ciap ?

C'est à la fois un lieu d'exposition et de médiation culturelle et pédagogique. Il y aura une exposition permanente qui retracera l'évolution de la ville, de sa création à nos jours. Bien entendu, d'une façon chronologique mais aussi avec des thématiques transversales qui toucheront le patrimoine immatériel, les traditions, les savoir-faire et l'identité qui fait la caractéristique de la ville d'Ajaccio. Ceci grâce à un comité scientifique qui sera le garant de la qualité de tout ce qui sera programmé et exposé en ce lieu.

Il s'agira d'un lieu de rencontres et d'échanges ?

Tout à fait, et cela aura une influence sur l'aménagement du territoire. Cette structure permettra aux Ajacciens de se réapproprier leur ville. En fait, nous passons tous les jours devant certaines choses intéressantes. Bien entendu, il y a des lieux emblématiques comme la cathédrale, mais il y a bien d'autres choses intéressantes d'un point de vue architectural par exemple. Je pense notamment

aux habitations qui se trouvent sur le bord de mer ou encore au Quartier des Étrangers.

Peut-on dire qu'il s'agira d'une sorte de musée ?

Non, pas du tout. Ce sera un lieu très vivant qui accueillera tous les publics: des enfants, des scolaires, les habitants de la ville ou encore les touristes. Ceci pour avoir une juste vision de ce qu'est la ville d'Ajaccio. Cela nous permettra aussi d'avoir une vision de la transformation de la ville au fil du temps au travers les événements politiques, sociaux et religieux. Car tout cela a transformé la cité au fil des siècles. Cela permettra enfin aux touristes de mieux appréhender et de mieux comprendre les méandres de la création et de la vie de la cité. Des colloques et des séminaires seront organisés et des publications seront associées à cette démarche. Dans un premier temps, tout cela se fera sans lieu. Le lieu arrivera en dernier. Pour le moment, nous sommes dans une période de recherche et de connaissance. Car nous pouvons rien faire sans la connaissance. ■ AF

ÉLODIE GIORICO

La voie de l'orthoptie

Suite à une belle expérience professionnelle à Marseille, où elle a par ailleurs étudié, la jeune femme a créé son propre cabinet en septembre dernier dans la région bastiaise. Rencontre...

En l'espace de deux décennies, l'orthoptie a connu un essor considérable en France qui, à l'échelle internationale, en est l'un des berceaux historiques. Cette profession paramédicale joue aujourd'hui un rôle central dans la filière de la santé visuelle.

Auxiliaire médical, l'orthoptiste seconde l'ophtalmologiste dans de nombreux cabinets ou peut être établi à son compte.

Élodie Giorico, 26 ans, fait partie de ces nouveaux spécialistes de la vision qui sont à ce jour une quinzaine à exercer dans l'île.

C'est à l'issue d'un baccalauréat scientifique obtenu au Lycée Gio-cante de Casabianca que la jeune femme a réussi l'examen d'entrée à l'école d'orthoptie de Marseille, avec d'autant plus de mérite que 300 candidats étaient en lice pour seulement 13 places sans liste d'attente. «*Auparavant, j'avais suivi une classe prépa de 6 mois pour ce concours* » explique Élodie Giorico. «*J'ai ainsi intégré la Faculté de médecine et, au terme des 3 années d'études nécessaires, validé mon certificat de capacité d'orthoptiste. Mon parcours universitaire m'a amené à réaliser des stages dans différents centres d'orthoptie et hôpitaux réputés tels que La Timone, l'hôpital Nord, Sainte-Marguerite, Laveran... J'ai également fait mes armes en cabinet privé où j'ai pu par la suite être embauchée. Je suis passionnée par mon métier. L'orthoptie est une discipline très vaste dans laquelle je m'épanouis pleinement. J'aime beaucoup le contact avec les patients qui peuvent être aussi bien des bébés que des adolescents, adultes ou personnes âgées* ».

Et d'ajouter : «*L'orthoptiste est en quelque sorte le kinésithérapeute des yeux. En Corse, cette profession gagne encore à être connue. Il est déjà arrivé que des patients me demandent s'ils devaient s'allonger et si j'allais leur masser les yeux. Il y a de réels a priori mais cela entre petit à petit dans les mœurs comme c'est déjà le cas sur le continent* ».

La rééducation visuelle, en particulier en cas de strabisme chez l'enfant, et le dépistage des pathologies oculaires sont les deux principaux champs de compétences des orthoptistes.

DE BELLES PERSPECTIVES

En comparaison avec les autres professions paramédicales, ils sont encore peu nombreux sur l'ensemble du territoire français : environ 3500 alors que l'on dénombre près de 20 000 orthophonistes et plus de 70 000 kinésithérapeutes.

Pour Elodie Giorico, «*le vieillissement de la population, une meilleure prise en charge des troubles de la vision ainsi qu'une diminution du nombre d'ophtalmologistes contribuent à offrir à ce métier de belles perspectives d'avenir* ».

En juillet 2015, un rapport du Ministère de la santé a d'ailleurs préconisé, dans le cadre d'un dispositif de délégation des tâches, de permettre aux orthoptistes de rédiger certaines prescriptions -dont celles des lunettes- pour résoudre, dans les régions concer-

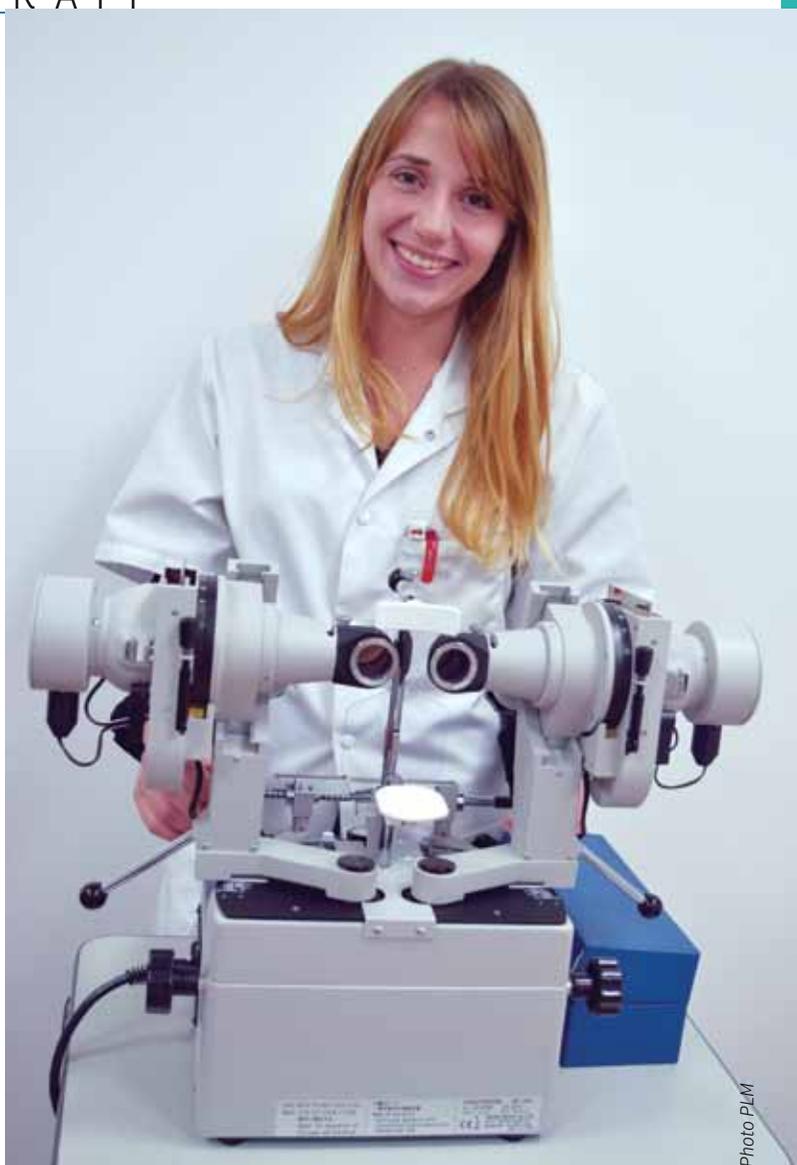


Photo PLM

Élodie Giorico et le synoptophore, un des appareils permettant de mesurer la déviation musculaire.

nées, la pénurie croissante d'ophtalmologistes ou le désengorgement de leur cabinet.

«*Je travaille en étroite collaboration avec les ophtalmologistes et tous les autres professionnels de la santé tels que les médecins généralistes, les pédiatres et neuro-pédiatres. J'ai un lien régulier avec le centre de rééducation fonctionnelle de l'hôpital de Bastia* » poursuit Élodie Giorico dont le cabinet flambant neuf se situe quartier Puretti, à côté de celui de sa sœur, kinésithérapeute.

«*Toute prise en charge orthoptique commence par un bilan orthoptique. Certains examens complémentaires nécessaires à affiner le diagnostic médical ou à préciser le diagnostic orthoptique sont également de notre compétence* ».

«*Pour cela nous disposons de plusieurs instruments parmi lesquels les barres de prisme qui permettent de mesurer et de rééduquer la déviation musculaire. Il y a également le synoptophore qui est, pour sa part, destiné à tester la vision de loin, avec un jeu de miroirs* » indique Elodie Giorico.

«*Juste derrière vous, par exemple, vous avez l'appareil de Goldmann pour l'examen des champs visuels à 180° ou encore le réfractomètre automatique pédiatrique dont l'objectif est de mesurer les défauts de la vision et de déterminer si les patients sont myopes, hypermétropes ou astigmatés...* »

Autant d'outils sur lesquels s'appuie une vision éclairée toute entière au service des patients et qui valait bien plus qu'un clin d'œil ■
Pierre-Louis MARCHINI

«*L'orthoptiste est en quelque sorte le kinésithérapeute des yeux.* »

Dumping social, basta !

Le 8 mars, la commissaire européenne Marianne Thyssen, en charge de l'Emploi et des Affaires sociales a présenté une proposition en vue de la révision de la directive de 1996 relative aux « travailleurs détachés ». C'est-à-dire des travailleurs issus de l'Union européenne, employés dans un autre pays que le leur, avec un contrat de travail de leur pays d'origine. Avec, souvent, pour l'employeur qui accueille ces travailleurs, un coût du travail plus avantageux. Entre 2010 et 2014 le nombre de travailleurs détachés a progressé de près de 45%. La France, l'Allemagne et la Belgique sont leurs principaux pays de destination et selon la Commission européenne, leurs salaires peuvent en fonction des secteurs d'activité et des pays d'accueil jusqu'à 50% inférieurs à ceux de leurs collègues locaux. Environ 44% d'entre eux sont employés dans des entreprises du BTP. S'il n'est pas question de revenir sur le principe même du travailleur détaché, la Commission européenne entend en revanche « remédier » aux « abus » qui se sont « multipliés ». Elle entend donc qu'à l'avenir les travailleurs détachés, employés dans un autre pays de l'Union avec un contrat de leur pays d'origine, bénéficient de conditions de rémunération identiques à celles de leurs collègues qui travaillent pour la même entreprise mais avec un contrat régi par les lois du pays d'accueil. Ainsi le travailleur polonais détaché en France bénéficiera des mêmes dispositions que le travailleur français. Du moins de celles que Myriam El Khomri aura laissé subsister.

Egalité, marronnier...

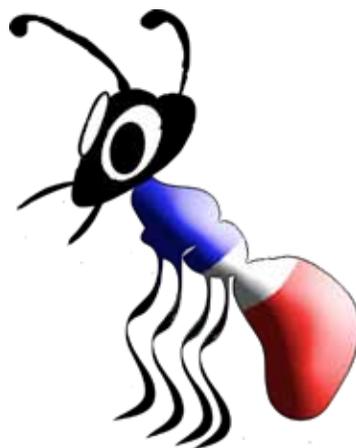
Journée des droits de la femme oblige, le 8 mars est toujours l'occasion de scruter les chiffres de l'Insee sur les inégalités femmes/hommes. Cette année, nous avons donc été invités à nous pencher notamment sur « l'état des inégalités sexuées d'une région à l'autre, en comparaison avec les niveaux nationaux ». Premier constat : « aucune région n'est plus proche de l'égalité homme-femme que les autres ». Ça fait un peu penser à du Coluche, mais soit... Or donc, les inégalités entre femmes et hommes s'observent dans de nombreux domaines - éducation, travail, conditions de vie, représentation dans différentes sphères de la société - mais s'expriment différemment d'une région à l'autre. Et c'est bien souvent en Corse et en Île-de-France que les différences selon le sexe sont, soit bien plus marquées, soit bien plus faibles. La Corse se singularise par exemple par le fait qu'on y trouve le plus de différences entre sexes en matière de réussite scolaire, les filles réussissant mieux que les garçons. Ce qui leur vaut... a priori d'aller pointer à Pôle emploi (la Corse est la région où il y a le plus grand écart entre homme et femme face au

chômage, avec un taux de 9,4% pour les uns et de 14,6 pour les autres) ou d'être sous-représentées dans les conseils municipaux (l'île est, en la matière, parmi les régions les plus éloignées de la parité). Bonne nouvelle cela dit, en Corse l'inégalité salariale est moins marquée que sur le continent. Il est vrai que les salaires y sont parmi les plus faibles de France. Et que la différence entre pas grand-chose et pas beaucoup a souvent de bonnes chances de ne pas peser lourd.



Fourmis ?

Menée dans 20 pays, auprès de 27500 personnes entre 25 et 74 ans par la société multinationale de gestion d'actifs BlackRock, une enquête s'est penchée sur les tendances à l'épargne des Européennes. Elle aboutit à un classement où les Françaises se classent en tête avec 60% devançant d'un point les Néerlandaises (59%) alors que la moyenne européenne globale (hommes et femmes) est de 39%. Selon les auteurs de l'enquête, ce score des Françaises serait lié à une culture française en général très portée sur l'épargne. Cela dit, le score des Français en matière de tendance à l'épargne est seulement de 48%. Autre enseignement, si les Françaises sont de grandes épargnantes elles sont beaucoup plus frileuses lorsqu'il s'agit d'investir, puisque le taux de Françaises qui épargnent et investissent à la fois n'est que de 25% alors que la moyenne européenne globale est de 40%.



224 000... personnes environ auraient manifesté le 9 mars en France contre le projet de réforme du droit du travail, selon une estimation des autorités. De leur côté, les organisations syndicales ont fait état de 400 000 à 500 000 manifestants. En province, 175 défilés et rassemblements avaient été organisés. À Bastia, la contestation a réuni, dans le calme, quelque 200 personnes. Ce même jour, la pétition « *Loi travail, non merci !* » atteignait les 1231979 signataires.

300 000... à 350 000 suppressions de postes de fonctionnaires en l'espace d'un quinquennat. C'est l'objectif annoncé le 9 mars, par Nicolas Sarkozy, président des Républicains, lors d'une convention de son parti consacrée à la fonction publique. « *C'est pas une mince affaire* » aurait-il déclaré. C'est pas non plus le moyen le plus sûr de faire grimper sa cote de popularité.

5... pays membres de l'Union européenne ont été épinglés pour leurs « déséquilibres macro-économiques excessifs » dans un rapport de la Commission européenne publié le 8 mars. Les heureux losers sont la Croatie, la Bulgarie, le Portugal, l'Italie et la France dont il a été souligné les « progrès limités » pour ce qui est de se réformer et de favoriser l'emploi. Pierre Moscovici, commissaire européen aux Affaires économiques, a salué les pays qui sont « parvenus à réformer leur économie rapidement et en profondeur » et qui « recueillent les fruits de leurs efforts » tout en ajoutant que d'autres « doivent passer à la vitesse supérieure pour pouvoir offrir plus de croissance et d'emplois à leurs citoyens ». Si Matteo Renzi, chef du gouvernement italien, a estimé que l'Union européenne avait « raison » de rappeler l'Italie « à des objectifs ambitieux », François Hollande a jugé que « la France fait ce qu'elle a à faire en matière de réduction des déficits et d'ailleurs plus vite que ce qui avait été affiché ». C'est beau, la cocorico-attitude...

2... communiqués de presse, en moyenne, adressés chaque jour aux rédactions de France, de Navarre et même de Corse ! Qu'il s'agisse de nous faire savoir à quel elle se félicite (y compris, voire même surtout lorsqu'à l'évidence elle est bien la seule à le faire) pour telle annonce ou prise de position, ou bien de nous faire part de son dernier déplacement, le service de communication de Ségolène Royal ne chôme pas. Et à l'évidence, la ministre de l'Environnement n'ajoute aucune foi aux estimations de l'Ademe sur l'empreinte carbone des e-mails. On ne sait s'il faut en être rassuré...

152,1 millions... de sacs de 60 kg, contre 150,3 millions en 2014, selon un rapport de l'Organisation internationale du café (ICO) rendu public le 4 mars, la consommation mondiale de café a connu une hausse modeste en 2015. Toutefois, la demande de l'Union européenne, premier consommateur mondial, a stagné tandis que les pays exportateurs - en particulier l'Asie - ont généralement vu s'accroître la demande de leurs propres consommateurs.

FOOTBALL AJACCIO

La jeunesse prend le pouvoir



La jeunesse prend le pouvoir à Ajaccio



Le 13 mars à 15h00, les U19 de l'AC Ajaccio et du GFC Ajaccio recevront respectivement l'AJ Auxerre et l'Olympique Lyonnais dans le cadre des huitièmes de finale de la coupe Gambardella. Une double confrontation historique qui démontre que derrière les effectifs professionnels des deux équipes, la relève est là. Et les dents sont déjà bien aiguisées

Nul n'ignore que le football est le sport roi à Ajaccio. Avec deux équipes professionnelles - le GFC A évoluant en Ligue 1 et l'ACA évoluant en Ligue 2 - la cité impériale est la seule ville de France, avec Paris, à afficher une telle réussite. Une réussite qui dure dans le temps. Dans les années 60 déjà, de jeunes Ajacciens avaient démontré des qualités particulièrement étonnantes sur les rectangles verts. Les Diables Rouges du Gazélec s'appuyaient alors sur un effectif composé majoritairement de jeunes insulaires. Résultat : quatre titres de champions de France amateur acquis de haute lutte. Du côté de l'AC Ajaccio, c'était le temps de la première division et des footballeurs natifs d'Ajaccio appelés en équipe de France A, à l'instar d'Albert Vannucci. C'était aussi le temps de la victoire héroïque de la Squadra corsa, acquise à Marseille devant l'équipe de France de Just Fontaine (2-0) en 1967. Étienne Sansonetti, alors meilleur buteur du championnat de France de première division, rayonnait sous les couleurs de son équipe.



REMEMBER ACA 1974

En 1974, malgré des difficultés financières, la formation tourne à plein régime à l'ACA. De nombreux talents ajacciens pointent leur bout de leur nez. Les ours, qui écrasent alors le championnat de Corse cadet, s'illustrent de fort belle manière en coupe Paul-Nicolas, l'équivalent de la coupe de France de la catégorie. Les acéistes, menés par Batti Gentili, éliminent le SC Bastia en finale régionale, puis le SM Caen (détenteur du trophée), l'Olympique Lyonnais (2-1) et Nancy (1-0), s'offrant ainsi une finale de rêve dans un Parc-des-Princes flambant neuf, face au FC Nantes. Les cadets ajacciens

sont battus en finale, en levée de rideau du match France-Argentine. Dans les rangs acéistes, Batti Gentili, mais aussi de futurs professionnels comme Georges Jacomo (gardien de but) ou Jean-Luc Cucchi. Scala, Pierlovisi, Secchi, Casili, Baldovini complètent notamment cet effectif en devenir.

UN CENTRE DE FORMATION À AJACCIO

La montée de l'ACA en deuxième division en 1998 marque sans doute un virage considérable en terme de formation à Ajaccio. Au fil du temps, le club qui se pérennise et se structure à l'échelon professionnel, met en place une politique de formation qui va porter ses fruits. Au-delà de l'amélioration des infrastructures (constructions d'aires de jeu, de vestiaires, etc...), le club parvient même à décrocher en 2012 l'agrément d'un centre de formation, par l'intermédiaire de son directeur Christian Bracconi. Depuis des années, les résultats sont là : les U17 et les U19 se maintiennent aisément dans les divisions nationales. Plusieurs joueurs issus de cette formation, tels Jean-Baptiste Pierazzi, Benjamin André ou Andy Delort, signent ensuite leur premier contrat professionnel. De son côté, en 2015, le GFC A connaît une triple accession : en Ligue 1, mais également en U19 et U17 Nationaux. Aujourd'hui, les clubs ajacciens sont donc doublement représentés au plus haut niveau.

GAMBARDELLA 2016 : L'ÉPOPÉE

L'an passé déjà, les U19 de l'ACA avaient réalisé un joli parcours en coupe Gambardella. Mais ils avaient mordu la poussière au stade des huitièmes de finale, contre le Stade Rennais. A présent, ils ont l'occasion de prendre leur revanche à ce stade de la compétition. Après avoir éliminé l'Olympique de Marseille et Montpellier aux tours précédents, les acéistes reçoivent donc Auxerre, avec la ferme intention d'atteindre le cap des quarts de finale. Ambition d'autant plus légitime que les Ours ont gagné tous leurs matchs cette saison en U19 Elite. A Mezzavia, les ambitions sont identiques. Certes, les jeunes Diables Rouges connaissent quelques difficultés chez les Nationaux, mais l'occasion d'atteindre le Grand 8 est belle. Si aux tours précédents le GFC A a toujours affronté des clubs évoluant dans les championnats régionaux, les rouges et bleus n'ont jamais eu l'occasion de recevoir. Ce match face à Lyon, beaucoup en ont rêvé. Aujourd'hui, il devient réalité. Pour que l'aventure se poursuive et que l'Histoire continue de s'écrire. ■ Frédéric BERTOCCHINI



LES NUITS MED EN PLEINE LUMIÈRE

Pour sa 9^e édition, le festival Les Nuits Med, a retenu le thème « De l'ombre à la lumière ». Alix Ferraris, président du festival, revient sur les points-clés de cette manifestation qui fait la part belle au court-métrage.

Qu'est-ce qui caractérise cette édition 2016 ?

Le festival monte en puissance grâce à sa décentralisation et prend une véritable dimension nationale. Son itinérance se confirme en débutant, à Furiani du 10 au 12 mars, puis les 14 et 15 mars à Corte et du 16 au 19 mars à Ajaccio avant une clôture parisienne au cinéma Le Grand Action les 23, 24 et 25 mars. L'objectif cette année est de se positionner sur chaque site en jouant un rôle précis. La volonté est de stimuler la création, l'éducation à l'image, la sensibilisation du jeune public, la professionnalisation et la promotion du court-métrage en région et au bord de la méditerranée avec toujours quelques exceptions.

Comment s'articule-t-elle ?

La Ville de Furiani apportera une lumière sur le jeune public, avec une carte blanche proposée par France Télévisions sur le climat, mais aussi grâce à la filière cinématographique et audiovisuelle de l'Université de Corse où la commune produit un film. Un tournage est réalisé par les enfants de l'école. Puis la découverte de jeunes talents est toujours au programme. Enfin la promotion de notre production grâce à une compétition de films de moins de trente minutes pour la 1^{re} fois à Furiani avec 5 avant-premières. Corte reste l'excellence de la formation avec des projections, en présence de réalisateurs, et une rencontre professionnelle. L'objectif est de mettre en relation les étudiants de



Photo J.-M. Colonna

la filière cinématographique avec un diffuseur, France Télévisions, des réalisateurs et des producteurs et de préparer ainsi leur entrée dans le monde professionnel. Ajaccio devient le rendez-vous incontournable des réalisateurs, producteurs et chaînes de télévisions grâce au complexe L'Ellipse Cinéma qui programme pour la première fois la compétition Med des films de moins de 30 minutes, la fameuse nuit du court-métrage avec Arte France, France Télévisions et UniFrance ainsi qu'un concours de jeunes humoristes régionaux. Sans oublier le jeune public. L'Espace Diamant accueille pour la première fois la résidence d'écriture Med in scenario. Enfin, Paris du 23 au 25 mars, au cinéma Le Grand Action afin de mettre en lumière nos cinéastes.

Qui représentera le cinéma corse à cette occasion ?

Par exemple, Gabriel Le Bomin, qui est passé du court au long métrage et fut président du jury des films en compétition au festival en 2011. C'est un très grand plaisir de voir ses deux films - le court-métrage *L'Occupant* suivi du long métrage *Les fragments d'Antonin* - projetés exceptionnellement en 35mm. Il y aura, également, la projection attendue des *Exilés* du jeune cinéaste, Rinatu Frassati, sans oublier les courts-métrages primés lors de la compétition Med. ■

Propos recueillis par Marie GAMBINI

REPÈRES

Le Festival des Nuits Med est régi par Diffusion KVA, structure associative qui regroupe un collectif de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel, de la communication et du spectacle vivant. Diffusion KVA a pour but de promouvoir l'émergence méditerranéenne du patrimoine musical, audiovisuel et cinématographique. Elle contribue à développer des échanges entre les régions européennes, les pays du pourtour méditerranéen et des actions en lien avec l'éducation, le cinéma, l'audiovisuel, la formation, le spectacle vivant, le patrimoine, le tourisme, l'économie et les nouvelles technologies.

SÉLECTION RÉGIONALE

Films en compétition régionale les 11 et 12 mars au cinéma 7^e Art à Furiani

LA PART D'OMBRE (Avant-première) de Maryline DENOS	TERRA NOSTRA de Marie VERSTAEVEL
TOUTES LES COULEURS DE LA NUIT de Eléonore Berrubé	SAMBA (Avant-première) de Ionut ADASCALITEI
ALI (Avant-première) de Sofia J-ALAOUI	L'OLMU DI A STRADA de David LUCCHINI
SOIXANTE MILLIONS de Kevin LAMETA	CONFESSION de Julien COLONNA
SISU de Frédéric FARRUCCI	LES SIRÈNES de Marie REGALES



Photos Davy Delmotte

CARDO-TORGIA

UN PETIT VILLAGE REFUSE L'OUBLI

La deuxième plus petite commune de Corse-du-Sud compte seulement 32 habitants.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'une faible population ?

Comment la municipalité est-elle organisée ?

A-t-elle reçu des propositions de fusion avec d'autres communes ?

Réponses avec la maire de Cardo-Torgia, Nora Ettori.

Pas besoin de prendre sa voiture pour visiter le village. Le tour en est fait à pied en moins de cinq minutes. Cardo-Torgia, petite commune située dans la vallée de l'Ornano, à 400 mètres d'altitude, est à une demi-heure de l'entrée d'Ajaccio. Pour y accéder, rien de plus simple: il suffit de venir par Sainte-Marie-Siché. Une autre partie, Torgia, qui compte sept habitants, est accessible en passant par Grosseto-Prugna, le chjassu entre les deux parties du village étant impraticable en voiture. C'est là que se situe l'ancien village, aujourd'hui en ruine et abandonné. En plus de deux ou trois maisons, on y trouve aussi la chapelle San Fruttuoso, pendant de l'église San Vitu de Cardo.

Depuis 2008, Nora Ettori est à la tête de ce charmant petit village. Et sept personnes dont deux adjoints siègent au conseil municipal. La maire a demandé l'aide de chaque famille résidant à Cardo-Torgia afin de travailler dans de bonnes conditions.

Depuis l'entrée du village, on se dirige tout droit vers la mairie. Inaugurée le 24 août 2013, en remplacement de la salle municipale installée dans une ancienne cave, en bas du village, elle a été construite sur un terrain cédé gratuitement par un habitant. «*On ne remer-*

ciera jamais assez la famille Lelong pour ce don.» Une plaque dans la salle de réunions témoigne du reste de cette reconnaissance. Grâce à ce nouveau bâtiment, la population peut désormais se réunir et organiser toutes les manifestations de la commune dans de meilleures conditions. «*Des grillades sont par exemple proposées l'été. Chaque habitant ramène un plat ou une boisson.*»

Si doter la commune d'une nouvelle mairie fut l'un des plus gros projets du premier mandat de Nora Ettori, ses deux priorités actuelles sont l'accès à l'eau et la mise en place de l'assainissement collectif. Les habitants ne meurent pas de soif, bien au contraire. La maire souhaiterait tout simplement qu'il n'y ait plus besoin de recourir à la solidarité d'autres communes. «*C'est Sainte-Marie-Si-*

ché qui alimente actuellement le village en eau », explique-t-elle. En clair, Cardo-Torgia veut devenir autonome, ne plus dépendre des communes voisines. Du côté de l'assainissement, toutes les habitations individuelles ne sont pas encore desservies par un réseau de collecte des eaux usées. Pour son second mandat, Nora Ettori veut donc du changement pour le bien des habitants. Elle

compte jouer sa carte de vice-présidente de l'intercommunalité de la vallée de l'Ornano. «*Je m'y suis engagée, non pas pour briller, mais pour que notre commune, qui est la plus petite, ne soit pas oubliée*, indique la maire. *Du jour au lendemain, si elle le souhaite, Sainte-Marie-Siché peut nous couper l'accès à l'eau. Et c'est son droit. On sait que la commune ne le fera pas puisqu'on entretient d'excellentes relations avec elle. Ce qu'on souhaite, c'est pouvoir s'alimenter par nos propres moyens.*»

Une petite commune comme Cardo-Torgia doit faire très attention à ses dépenses, le principal inconvénient étant la difficulté à respecter le budget. «*Pour réaliser un projet, il faut faire très attention. Je ne peux pas décider du jour au lendemain. C'est un casse-tête pour élaborer les budgets de fonctionnement*

et d'investissement. Les dotations de l'État s'élèvent à 30 000 €.» Pour autant, Nora Ettori est décidée à ne rien lâcher, afin que Cardo-Torgia ne soit pas oubliée.

Malgré la faible population de la commune, la maire n'a jamais entendu parler de projet de fusion. «*Ce serait dommage si ça se faisait car ce serait une perte de l'identité de notre village. Je ne suis pas particulièrement pour... mais je ne suis pas fermée non plus. Aujourd'hui, ça n'est pas d'actualité et c'est tant mieux.*» Aux yeux de Nora Ettori, malgré les contraintes qui y sont liées, une faible population a aussi ses avantages: «*La proximité avec les habitants. Ici, tout le monde se connaît, c'est la force d'un village.*» ■

Davy DELMOTTE



AJACCIO**■ NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI**

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

■ ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DELUMIÈRE

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

■ CPES PRÉPA

Du 11 mars au 28 mai. A Scenina.

Rens : 09 95 21 93 99 & www.scenina.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

■ JOUEZ, MONSIEUR MOLIÈRE !

Le 15 mars, 18h30. Espace Diamant.

Rens : 04 95 50 40 80 et espace-diamant.ajaccio.fr

Paris, 17 février 1673. Molière se prépare pour son ultime apparition... Un bruit se fait entendre dans l'armoire à costumes... À partir de 10 ans.

■ SIC(K)

Les 11 et 12 mars, 21h. L'Aghja.

Rens : 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

À partir de témoignages et de citations, la compagnie Théâtre à Cru explore le thème de la consommation de substances addictives, et ses différents aspects ou motivations.

■ LE SUPER SPATIONAUTE

Le 19 mars, 20h. CSJC.

Rens : 06 07 84 70 77 & www.csjc.eu

Au moment de tourner la dernière scène de son film de science-fiction, Yvonne affronte des problèmes absurdes. Dont les solutions vont s'avérer surprenantes...

■ LE CHŒUR D'HOMMES DE SARTÈNE

Le 11 mars, 20h30. Espace Diamant.

Rens : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Créé par Jean-Paul Poletti en 1995, ce groupe occupe une place à part dans l'univers musical corse : ses chanteurs, de formation classique et lyrique, donnent un son particulier à la polyphonie traditionnelle.

**■ PATRIZIA POLI**

Le 18 mars, 20h. A Scenina.

Rens : 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Pour ce dîner-spectacle, Patrizia Poli déroule, Caminendu, un répertoire en corse, espagnol, cap verdien et français né de sa collaboration avec Bernard Lavilliers

■ BAL FOLK

Le 18 mars, 20h30. Locu Teatrale.

Rens : 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Avec violons, mandoline, accordéon diatonique, bouzouki, cornemuse et percussions la Compagnie Zilibrina invite à redécouvrir la musique traditionnelle à danser.

■ PASSION CINÉMA/SOIRÉE MONTAGNES

Du 12 au 19 mars. Palais des congrès.

Rens : 06 23 98 30 55 & www.cine2000ajaccio.com

De l'Islande à la Corée du Sud, avec quelques grands détours par la Belgique, la Roumanie ou le Népal, une fenêtre ouverte sur les cinémas d'aujourd'hui. Soirée « montagnes » le 12 à partir de 18h30.

■ LES NUITS MED

Du 16 au 19 mars. Espace Diamant & Cinéma L'Ellipse.

Rens : www.lesnuitsmediterraneennes.com

Projections (hommage à Ettore Scola, cartes blanches à Corsica.doc et au festival de Lama, films primés) à l'Espace Diamant du 16 au 19. Compétition des films du 16 au 18 à L'Ellipse.

■ LECTURES À LA BIBLIOTHÈQUE

Le 17 mars, 18h30. Bibliothèque patrimoniale.

Rens : 04 95 50 40 80 & www.ajaccio.fr/

Lecture de textes francophones par Théo Kailer et Valérie Furiosi (compagnie Hélios Perdita). Mise en musique de Philippe Biondi.

BASTIA**■ BASTIA À L'HEURE DU MUET**

Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.

Rens : 04 95 55 55 81

Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina, et le Splendor.

■ BALADE VÉNITIENNE

Jusqu'au 20 mars. L'Alb'Oru.

Rens : 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

Comment aborder Venise sans sombrer dans les clichés ? Jean-André Bertozzi, formé de l'Ecole nationale supérieure de Photographie d'Arles, a relevé le défi.

■ ANIMANTIGA TRA BASTIA È GENOVA

Le 18 mars, L'Alb'Oru.

Rens : Rens : 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

Patrizia Gattaceca, Stéphane Casalta et la chanteuse et actrice génoise Roberta Alloisio revisitent les liens culturels entre Gênes et Bastia..

■ E TEATRALE

Jusqu'au 12 mars. Théâtre municipal, l'Alb'Oru, théâtre

Sant'Angelo, Lycée Giocante de Casabianca.

Rens : 06 12 89 56 25 & www.unita-teatrale.com

Onzième édition de ce festival qui présente une vitrine de la production théâtrale corse dans toute sa diversité. 23 spectacles, professionnels ou amateurs, sont à l'affiche.

■ 1 HOMME, 3 FEMMES, L'ADDITION

Les 18 et 19 mars, 21h. Théâtre Sant'Angelo.

Rens : 06 20 56 16 11

Pour l'homme, comprendre une femme est ardu. Que dire -et faire- lorsqu'il s'agit d'en comprendre comprendre trois : son épouse, sa belle-mère et sa maîtresse ?

■ MARIE TUDOR

Le 19 mars, 20h30. Théâtre municipal.

Rens : 04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica

Philippe Calvario met en scène ce drame de Victor Hugo, entre raisons du cœur et raison d'Etat, avec Cristiana Reali dans le rôle-titre.

**■ MAS-SACRE**

Le 11 mars, 21h. Fabrique de théâtre.

Rens : 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

La chorégraphe Maria Clara Villa Lobos revisite un ballet mythique. *Le sacre du printemps*, qui devient ici une satire des abus de l'industrie alimentaire.

BIGUGLIA**■ MAI PESCE**

Le 11 mars, 21h30. Espace culturel Charles Rocchi. Rens :

06 16 21 25 43 & www.espaceculturelbiguglia.com

Accompagné de ses musiciens (guitares, basses, violons, accordéon), Mai Pesce interprétera des chansons corses ainsi que quelques interprétations italiennes et espagnoles.

■ CIRNESE

Le 18 mars, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi.

Rens : 06 16 21 25 43 & www.espaceculturelbiguglia.com

A travers leurs créations, les 9 musiciens et chanteurs de Cirnese veulent allier le patrimoine musical corse à des styles qui voyagent à travers le monde.

CORTE**■ SILENCES**

Jusqu'au 30 avril.

Nouvelle bibliothèque universitaire.

Rens : 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

■ NOMADISME

Jusqu'au 16 mars. FRAC Corse.

Rens : 04 20 03 95 33

Francesco Gennari, Juan López et Tatiana Wolska envahissent les espaces du Frac, liant extérieur et intérieur par des projets spécialement conçus pour cette exposition.

■ ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril. Musée de la Corse, Corte.

Rens : 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

■ LES NUITS MED

Les 14 et 15 mars. Cinéma L'Alba & IUT.

Rens : www.lesnuitsmediterraneennes.com

Le 14, au cinéma L'Alba: à 17h, Libre court, projection de courts-métrages ; à 19h, projection de Les exilés, de Rina-tu Frassati. Le 15, à l'IUT, projection de courts-métrages espagnols.

■ L'ACIDE ROUGIT LE CHIENDENT

Le 16 mars, 20h30. Spaziu Natale Luciani. Rens : 04 95 45

00 78 & www.univ-corse.fr

Janey, immigrée, tente d'exister, trouver sa place, s'inventer un mythe fondateur. Par l'intermédiaire d'un livre, les légendes de l'Ouest s'invitent dans son bar.

FURIANI**■ LES NUITS MED**

Jusqu'au 12 mars. Cinéma 7e art.

Rens : www.lesnuitsmediterraneennes.com

Première compétition régionale de courts-métrages (le 11 à 20h et le 12 à 15h) et carte blanche au festival Arte Mare, avec la projection d'Al de Spielberg (le 12 à 17h).

GHISONACCIA**■ LES VISAGES DE PICASSO**

Le 12 mars, 14h. Salle Cardiccia.

Rens : 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

En une dizaine de portraits, présentation, par Janine Vitori, d'un parcours chronologique autour du peintre et de ses modèles, notamment les femmes de sa vie.

■ CARMIN BELGODERE & STRINGS

Le 12 mars, 21h. Salle Cardiccia.

Rens : 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Pour ce nouveau projet qui veut abolir les frontières temporelles, géographiques et musicales, Carmin Belgodere, est entouré d'une chanteuse, Elia Vallecalle, d'un quatuor à cordes, et du percussionniste Philippe Biondi.

PORTO-VECCHIO**■ LE MONDE PERDU**

Jusqu'au 26 mars. Bibliothèque municipale.

Rens : 04 95 23 35 89 & www.porto-vecchio.fr

Rétrospective des travaux de Serge Ceccarelli, diplômé de l'Ecole internationale des Arts décoratifs de Nice et auteur des illustrations de nombreux ouvrages pour la jeunesse.

**AGIR
PLUS**

**VOTRE MAISON
AUSSI A BESOIN D'UN
DIAGNOSTIC ?**

**RÉALISEZ UN DIAG
AGIR PLUS POUR 150€***



**RETROUVEZ LA LISTE DES DIAGNOSTIQUEURS PARTENAIRES
SUR CORSE-ENERGIA.FR ET FAITES DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE**

*le Diag'Agir Plus est facturé 150€ prix maximum conseillé (le partenaire reste libre de moduler le prix de la prestation).